

Enseignement – 77–La Paix !



1- Bonjour, Je vous souhaite premièrement une bonne année. Une bonne année dans votre vie personnelle, dans votre vie familiale, dans votre vie professionnelle ainsi que dans votre vie de cellule. Pour que, à travers ce que vous faites dans votre cellule, vous puissiez toujours grandir dans la foi et aussi dans l'évangélisation. Au début de cette année, j'aimerais commencer en vous parlant de la paix parce que souvent dans les souhaits de Noël, on arrive à se souhaiter la paix et dans la liturgie nous avons toujours l'échange de la paix, durant la messe. Voici ce que j'ai comme réflexion à vous proposer, d'abord la paix sur la terre, la paix entre les humains, la paix de la personne humaine avec toute la création écologique.

2- Cette paix, est-ce une possibilité ou est-ce une utopie, une utopie chrétienne, que l'on chante d'ailleurs à Noël. Les derniers événements; prises d'otages, massacres, en France, en Afrique, aux États-Unis nous posent de sérieuses questions sur la paix dans le monde. Est-ce que nous les humains allons y arriver ? Faut-il encore y croire ou faut-il simplement se protéger et se venger pour bien montrer qu'on est plus fort que l'attaquant? Si nous parcourons l'histoire de l'humanité, nous voyons bien que les humains ne font pas de grands progrès dans leur rêve de vivre en paix, de vivre en paix chez soi d'abord, puis sur l'ensemble de la planète.

3- On dirait que l'ont veut et que l'ont ne veut pas; que l'ont veut la paix, mais que nous n'avons pas le pouvoir de la faire et de la vivre. Nous touchons à notre impuissance, une impuissance de bâtir ce rêve de paix et de la vivre, ensemble puis au niveau de la planète. Serait-il possible que la personne humaine soit forte et faible à la fois. Si c'est le cas, et je le crois, c'est donc merveilleux de voir que Dieu peut intervenir. Saint Paul, dans l'épître aux Romains, va dire «Dieu vient au secours de notre faiblesse» (Romain 8:26). Si nous pouvons compter sur Dieu pour s'en sortir, grâce à Lui, la paix est possible; grâce à la puissance de Dieu qui se met au service de la personne humaine pour la sauver.

4- D'ailleurs dans saint Jean, Jésus va dire «Ma paix, je vous la donne, non pas comme le monde la donne» (Jean Ch. 14 verset 27). C'est toute une bonne nouvelle : non pas comme le monde la donne, mais moi je vous la donne; et les anges à Noël l'annonçait aux bergers : «Je vous annonce une bonne nouvelle, une grande joie : un sauveur nous est né !» (Mathieu 2:10). Oui, à Noël on fête ça : un Sauveur nous est né. Avec Jésus, notre rêve de paix n'est pas un rêve, ça devient une certitude, parce que Jésus est à l'œuvre en nous et avec nous pour faire de chacun, musulman, chrétien ou autre, pour faire de chaque humain, des artisans de paix, mais avec Lui.

5- Puissions-nous tous non seulement croire au projet de salut de Jésus, mais aussi nous laisser former par lui pour que nous soyons de bons collaborateurs sur le chantier de la paix, de la paix universelle, comme de la paix intérieure.

La paix c'est donc possible : « Je vous la donne, la paix » mais comment faire pour bâtir la paix en nous puis au niveau international. Je vais me baser encore une fois sur un texte d'un prédicateur au Vatican qui donnait des enseignements sur la paix puis je trouve ça très éclairant. Un des titres est : « La paix de Jésus et celle de César Auguste », qui était un roi romain du temps de Jésus.

6- Jésus ne nous a pas seulement exhortés à être des artisans de paix, il nous a appris aussi, par l'exemple et la parole, la manière de le devenir. Il dit à ses disciples : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne » (Jn 14, 27). À la même époque, un autre grand homme proclamait la paix au monde. On a retrouvé en Asie Mineure une copie du fameux « index des entreprises » de César Auguste, dans lequel l'empereur romain classe, parmi ses plus grandes œuvres, celle d'avoir établi dans le monde la paix romaine. Une paix, écrit-il « obtenue par des victoires » (de guerres). Jésus révèle qu'il existe une autre façon d'œuvrer pour la paix. Sa paix est une « paix fruit de victoires » elle aussi, mais fruit de victoires sur soi et non sur les autres, de victoires spirituelles, et non militaires. Sur la croix, écrit saint Paul, Jésus « en sa personne a tué la haine » (Eph. 2,16) : il a tué la haine et non l'ennemi, il l'a tuée en lui, et non chez l'autre.

7- Le chemin qui conduit à la paix, proposé par l'Évangile, a un sens qui ne vaut pas seulement dans le domaine religieux, mais aussi dans le domaine politique. Aujourd'hui nous voyons bien que la seule manière d'assurer la paix c'est de tuer l'hostilité, pas l'ennemi. Les ennemis se détruisent par les armes, l'hostilité se détruit par le dialogue. J'ai lu qu'un jour quelqu'un avait reproché à Abraham Lincoln d'être trop courtois avec ses adversaires politiques et lui avait rappelé que son devoir était plutôt de les détruire. Il avait alors répondu : « Mais n'est-ce pas détruire mes ennemis que d'en faire des amis? ».

8- C'est la situation du monde qui réclame dramatiquement que l'on change la méthode d'Auguste par celle du Christ. Qu'y a-t-il au fond de certains conflits apparemment insolubles, sinon la volonté et l'espoir secret d'arriver un jour à détruire l'ennemi? Malheureusement, on peut appliquer à « l'ennemi » ce que Tertullien disait des premiers chrétiens persécutés : « Semen est sanguis christianorum » : « le sang des chrétiens est semence d'autres chrétiens ». Le sang des ennemis est lui aussi semence d'autres ennemis; au lieu de les détruire, il les multiplie. Donc en résumé, si nous voulons sortir de ces conflits internationaux, pour faire la paix et vivre la paix, il faudra peut-être arrêter de se claquer dessus comme maintenant, puis il faudra apprendre à dialoguer, à se parler, pour en arriver à des compromis, puis à des ententes. Évidemment, tout l'aspect de la prière est important pour bâtir la paix.

9- Dès qu'on va changer notre fusil d'épaule et que le monde, chrétien ou non, afin de régler les conflits internationaux, au lieu de travailler avec des représailles, de punitions et des guerres, si nous pouvions nous convertir à l'intérieur, pour essayer de tuer l'hostilité qui existe dans les personnes au lieu d'essayer de tuer l'ennemi, peut-être que l'on arrivera un jour à la paix. Dans la mesure où ce changement de mentalité se fait, le Seigneur Dieu avec toute sa force d'amour va intervenir d'une façon spéciale, pour changer nos cœurs, puis pour nous appuyer dans cette recherche de paix. « La paix je vous la donne, dit Jésus, non pas comme le monde la donne ».

Paul-Arthur Gilbert, s.m.

Questions:

- 1) Quelle est la solution chrétienne pour avoir la paix ?
- 2) Que pensez-vous de la solution chrétienne pour avoir la paix ?
- 3) Est-ce réaliste de penser une telle conversion intérieure des humains, chrétiens ou pas ?